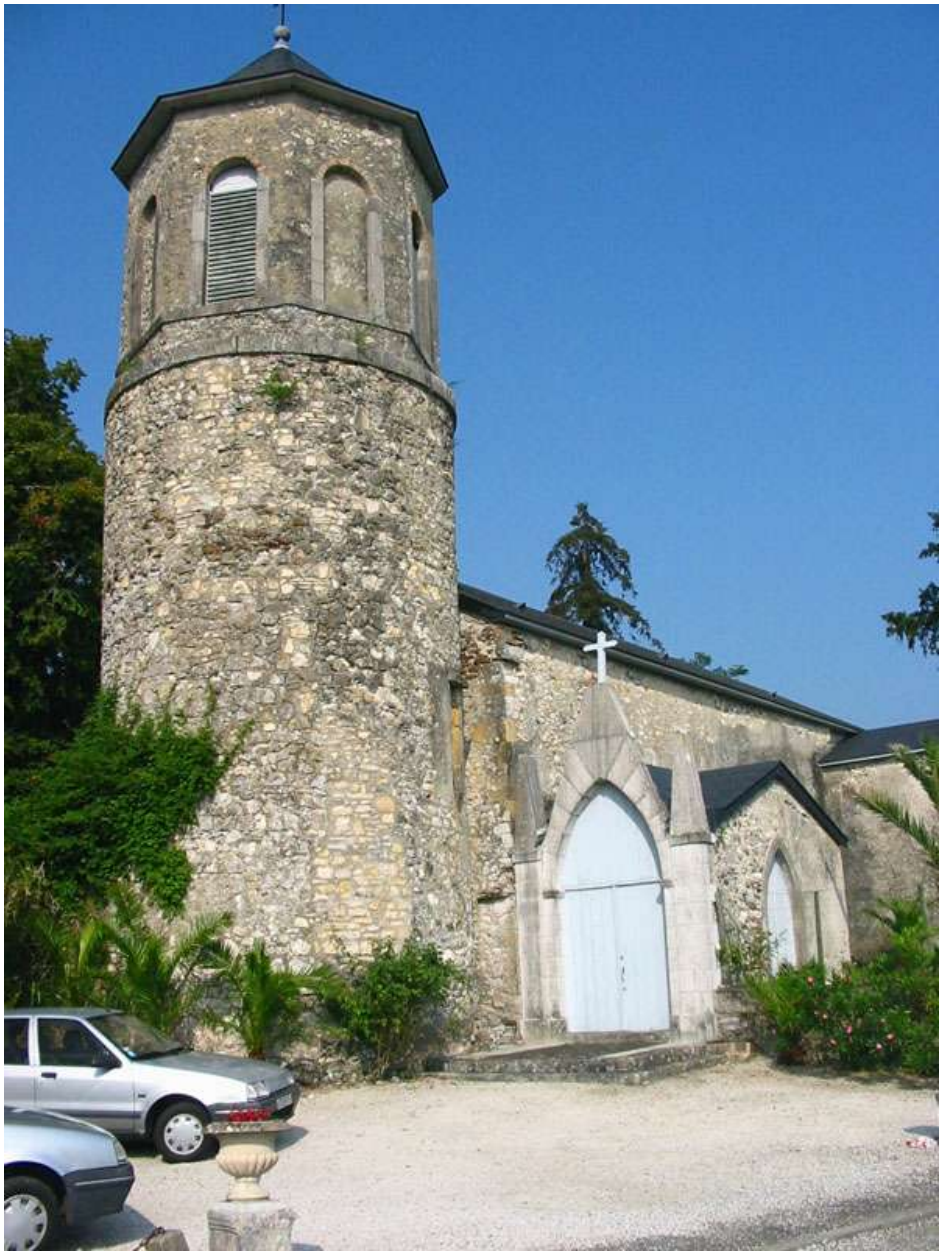


Le nom de Puyoo vient de **puèii**, **"puy"**, signifiant éminence, hauteur. Ce mot proviendrait d'une légende indiquant que les habitants autrefois installés sur la plaine du Gave furent repoussés sur les coteaux par les Romains.

Les vestiges protohistoriques sont nombreux sur la commune : oppidum, castéra, motte... On peut observer la présence de vieilles murailles, peut-être gallo-romaines, pouvant indiquer qu'elles ont appartenu à une enceinte polygonale dont le revêtement grossier était formé de galets et cailloux pris dans du mortier. Les anciens du pays dénommaient cette construction "Lou Tare De Las Mourelles" (le terrier des mûres).

La légende évoque aussi la présence d'un chemin souterrain dénommé "Lo camin de las hadas" (le chemin des fées), qui partirait de la commune pour rejoindre la ville de Dax située à une distance de 29 kilomètres. D'autres vestiges ont pu être découverts comme un camp formant un cratère entouré d'un chemin de ronde, mais celui-ci fut détruit en 1964, l'endroit étant exploité comme gravière. Un autre fort en forme de cratère existait sur la droite du chemin du gave, une bombarde aurait été trouvée à sa démolition.

En 1193 Gaston VI Le Bon conquit la région à la défaveur du vicomté de Tartas. Plus tard son fils Gaston VII de Moncade se préoccupa de fortifier la frontière occidentale de son royaume qui passait par la Motte de Puyoô. Il fut à l'origine de la construction du château de Bellocq entre 1250 et 1280. Administrativement, Puyoo et ses voisines Ramous et Bellocq dépendaient du bailliage de Ribère-Gave et jouissaient dès la fin du XIII° siècle des franchises et privilèges des "Fors de Morlaas".

Puyoo fut fortifié à cette époque là pour surveiller le passage du gave vers le nord-ouest et la frontière de la Gascogne toute proche. Y est construit une chapelle (XIIIème siécle), ainsi qu'un château rebatî sur les restes de l'abbaye "le château des Dames de Lescar", propriété actuelle de la famille Corsi.

Le village est doté d'un relais de poste auberge servant de halte aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle. On peut y distinguer sur la porte principale d'origine le verrou en forme de Coquille Saint Jacques. Le village a une forme linéaire (village-rue), adossé aux coteaux du hameau , entre la route reliant Bayonne à Pau et le gave de Pau.

Vers 1863, l'implantation de la ligne de chemin de fer, la création de la gare et la position privilégiée de ce noeud ferroviaire permit le développement industriel et commercial du bourg (usines d'espadrilles St Frères ...).

Lieux d'un évènement au moins de la vie de :

- *Jean LALANNE : ° vers 1710*

- *David LALANNE : x le 11 octobre 1767 (au Désert)*
- *Elizabeth LABOURDETTE : x le 11 octobre 1767 (au Désert)*